

Avant-propos

Colette Baribeau, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

La recherche qualitative a démontré au travers des nombreuses contestations qu'elle a suscitées que, dans l'étude des phénomènes sociaux, la connaissance peut être produite en retournant auprès des acteurs pour explorer avec eux la trame de leurs expériences singulières afin d'en dégager le sens. En fonction de cette spécificité, elles sont qualifiées de compréhensives, d'interprétatives. Le chercheur s'implique dès lors dans la collecte, l'analyse, l'interprétation des données afin de faire émerger des significations et il s'engage dans la diffusion des résultats. Cette implication et cet engagement peuvent s'inscrire de différentes façons, selon les méthodes ou les enjeux sociopolitiques et ils prennent racine à différentes étapes du processus de recherche.

Deux numéros de *Recherches qualitatives* sur la Contribution de la recherche qualitative à l'émancipation des populations négligées (28(3), 2009 et 29(2), 2010) proposent une réflexion sur l'engagement du chercheur au plan sociopolitique; nombreux sont les articles qui illustrent des facettes de son engagement sociopolitique. Jusqu'où va cet engagement? Peut-on « penser la politique sans penser politiquement »? (Bourdieu, 2002, p. 1). Y a-t-il cette obligation morale de militance active ou, plus modestement, d'un accompagnement éclairé? (Lebel, 2009).

Le qualitatif a donné naissance à des méthodes plus appropriées pour l'étude des phénomènes humains : phénoménologie, herméneutique, théorisation enracinée, recherche-action, recherche participative, etc. qui, chacune à sa façon, fixe des balises pour encadrer le travail du chercheur. Toutefois, une question demeure : où ces nouvelles compréhensions qui émergent mènent-elles le chercheur? Peut-il se contenter d'en rendre compte, d'en être le porte-parole vis-à-vis sa seule communauté scientifique? Comment en faire bénéficier ceux qui ont contribué au projet et assurer le transfert des connaissances? Dans la mesure où le projet vise le changement, dans quelle mesure et de quelle façon le chercheur peut-il s'y engager? (Callon, 1999).

Le recours à des instruments de nature qualitative a exigé, au cours des années, le raffinement de dispositifs pertinents pour accéder à la compréhension des sujets (observation participante, entretien, récit, étude de

cas, analyse, entre autres) qui inscrivent le chercheur au cœur du processus de recherche et souvent, à toutes ses étapes. Cet engagement se décline de différentes façons et oblige le chercheur à redéfinir son rôle et la nature de l'interaction qu'il conduit avec les participants à la recherche. Au-delà des exigences déontologiques, l'usage de tout dispositif soulève des enjeux éthiques (Martineau, 2007) et questionne le chercheur sur son agir, exige sa réflexion critique sur ses interventions ou une pratique réflexive continue. Quelles considérations sont réellement prises en compte par les chercheurs au cours de leur recherche? Quelles exigences s'avèrent difficiles à rencontrer dans le temps ou dans l'espace?

Les articles proposés font état de différentes formes que peut prendre l'engagement du chercheur, les questions que cela soulève et les voies qui se présentent pour mieux appréhender la complexité du travail réflexif auquel il est confronté.

Plusieurs textes illustrent la façon dont différents axes (éthique et méthodologique tout particulièrement), se conjuguent au cours d'une recherche et soulèvent des conflits, des tensions, des positions contradictoires; le travail exige du chercheur des réponses parfois difficiles à articuler et à mettre en œuvre dans le processus complexe de production de connaissances nouvelles.

Ce collectif regroupe une partie des communications qui ont été présentées lors du colloque tenu à Montréal, dans le cadre du 80^e Congrès de l'ACFAS le 8 mai 2012. Les auteurs ont accepté de revoir leurs textes en tenant compte des discussions qui ont eu lieu et des questions qui leur ont été adressées.

La professeure Marta Anadón ouvre les débats et propose une réflexion sur *La recherche sociale et l'engagement du chercheur qualitatif: défis du présent*. Elle postule, d'entrée de jeu, que les chercheurs sont confrontés à plusieurs enjeux nouveaux. D'une part, ils œuvrent dans une société mondialisée submergée par une hégémonie économique, politique et culturelle et par un ordre mondial homogène et homogénéisant. D'autre part, cette société est traversée de contestations populaires, d'émergence de mouvements sociaux qui défient l'imposition de la pensée unique et se placent en rupture de l'acceptation soumise de l'injustice sociale et de la pauvreté. Des acteurs sociaux luttent pour s'affirmer, réclamant savoirs et identités; l'acteur, dans son individualité, et la communauté, dans ses particularités, souhaitent s'exprimer.

Anadón reconnaît dans la construction des connaissances autant l'implication du chercheur que des acteurs sociaux. Selon elle, re-connaître le chercheur signifie accorder valeur et importance à son histoire personnelle, à ses appartenances multiples (identités de genre, sociale, ethno-culturelle) ainsi

qu'à sa posture ontologique, épistémologique et méthodologique. Re-connaître les acteurs sociaux engendre la coproduction d'une connaissance reposant sur leurs appartenances multiples et leurs savoirs. Malgré leurs rôles et positions contrastés, chercheur et acteurs sociaux se retrouvent impliqués dans un même projet, soumis à différentes logiques institutionnelles, de reconnaissance, de financement et de légitimité entre autres. Ces acteurs participent ainsi à l'exercice de la recherche en plaçant leurs préoccupations individuelles et communautaires dans l'agenda politique. C'est par et dans la réalisation du projet que les partenaires se définissent politiquement et cherchent les pistes d'une nouvelle société.

La contribution de Marjorie Lelubre, intitulée *La posture du chercheur, un engagement individuel et sociétal* constitue une excellente illustration des idées mises de l'avant par Anadòn. Comme sociologue, Lelubre, jeune chercheuse en processus de formation, s'arrête sur cette double nature intrinsèque du sociologue à la fois scientifique et membre de la collectivité. Face à la nécessité de concilier ces deux identités, elle s'interroge sur son rôle de chercheur au sein de cette société dont elle fait intrinsèquement partie. Son questionnement l'amène à repenser le dogme de la « neutralité axiologique » qui, bien qu'il ait subi de nombreuses remises en cause, soit par des tentatives visant à développer une nouvelle compréhension de ce paradigme (Kalinowski, 2005), soit en raison d'appels très clairs à la mobilisation des intellectuels, reste omniprésent dans l'esprit de la plupart des chercheurs. À partir d'exemples précis tirés de son expérience de recherche, elle mène une analyse réflexive soutenue sur la notion même de neutralité axiologique en montrant qu'elle devient l'objet d'enjeux politiques et éthiques.

Empruntant des chemins différents, mais en poursuivant elle aussi une profonde analyse réflexive sur sa pratique de recherche, Mariette Théberge, dans un texte intitulé *Considération ontologiques, épistémologiques, méthodologiques et éthiques de l'engagement du chercheur qualitatif dans le contexte de la minorité francophone de l'Ontario* place la question identitaire au cœur de son travail en recherche émancipatoire. La chercheuse considère que, dans ce courant de recherche, sont intrinsèquement liés les aspects méthodologique, épistémologique, socio-politique et éthique. Elle montre que l'engagement du chercheur consiste, dans cette perspective émancipatoire, non seulement à mettre en voix sa parole et celle des acteurs mais que cette voix peut servir de référent lors de litiges judiciaires.

Expérimenter l'éducation de la libération dans le Nordeste brésilien : doutes et conviction de la recherche qualitative engagée de Hélène Laperrière illustre une pratique d'éducation populaire au Brésil où, greffée à une

recherche, une participation observante a accompagné quotidiennement les professeurs et les étudiants engagés dans un mouvement de conscientisation libératrice auprès de populations marginalisées. L'article reconstitue quelques axes de méthodologie inventée à partir des réflexions suscitées par l'engagement.

L'article de Philippe Kasongo Maloba Tshikala et de Balthazar Ngoy Fiama Bitambile, illustre, à partir de la recherche doctorale de Kasongo, *la (Re)construction de soi des jeunes garçons de la rue placés au centre de leur projet personnel de vie*. La démarche de recherche a retenu, comme dispositifs de collecte de données, l'observation et l'entretien. Les chercheurs montrent que les propos recueillis auprès des jeunes obligent le chercheur à redéfinir son rôle et, de ce fait, l'interaction avec les participants à la recherche. L'article illustre la façon dont les considérations déontologiques et éthiques ont été prises en compte afin que chaque jeune touché puisse réellement donner du sens à sa souffrance et surmonter ses difficultés.

Références

- Bourdieu, P. (2002). Pour un savoir engagé. *Manière de voir*, 104, 96-97.
- Callon, M. (1999). Ni intellectuel engagé, ni intellectuel dégage : la double stratégie de l'attachement et du détachement. *Sociologie du travail*, 41, 65-78.
- Kalinowski, I. (2005). Leçons wébériennes sur la science et la propagande. Dans M. Weber (Éd.), *La science, profession et vocation*. Marseille, France : Éditions Agone.
- Lebel, J. (2009). S'engager socialement à travers la "recherche concomitante". *Découvrir. Le magazine de l'ACFAS*, mars-avril, 48-53.
- Martineau, S. (2007). L'éthique en recherche qualitative : quelques pistes de réflexion. *Recherches qualitatives, Hors-série*, 5, 70-81.

Colette Baribeau est professeure titulaire associée au Département des sciences de l'éducation de l'UQTR (méthodologie qualitative et didactique du français). M.A. en littérature (McGill), M.A. en éducation (UQTR), Ph.D. en éducation (U. de Montréal). Contributions à diverses thématiques de recherche en didactique de la langue maternelle. Comité scientifique sur le dictionnaire du français standard au Québec. Intérêt soutenu pour les méthodes qualitatives et l'analyse de données. Consultante auprès de divers groupes et organismes de recherche. À la retraite depuis 2003, elle est activement engagée dans l'ARQ et responsable de la collection Hors-série, *Les Actes*.